

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1887.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *L'ovule des Pédiculaires et des Scutellaires.*

— Les ovules des Pédiculaires sont, en général, ascendants. Jeunes, ils représentent une masse parenchymateuse homogène, sans enveloppe. Plus tard, quand ils présentent déjà une trace d'anotropie, tandis que leur micropyle regarde en bas, leur région chalazique, qui est supérieure, s'allonge graduellement en une sorte de corne qui, plus tard, s'arquera de façon à présenter en bas sa concavité et son sommet plus ou moins atténué. Le point d'attache correspond finalement à peu près au milieu de la hauteur du bord interne de l'ovule. Vers ce niveau, l'ovule s'épaissit alors circulairement en une ceinture équatoriale mousse, qui nous semble jeter le plus grand jour sur la signification de ce qu'on appelle, bien à tort, les enveloppes de l'ovule. Ici, cet épaississement équatorial du nucelle est l'analogue du prétendu tégument dont il n'a pas la minceur habituelle et la configuration sacciforme. Pour que cet organe simulât une enveloppe, comme il arrive presque toujours, il faudrait supposer qu'il s'avance vers le micropyle à mesure que son bord libre s'accroît en s'amincissant.

Je ne puis comparer ce mode d'évolution qu'à celui de l'ovule des *Scutellaria* dont B.-Mirbel a déjà donné une idée. Dans le *S. Columnæ*, par exemple, le nucelle prend de bonne heure la forme d'un arc long et mince, dont la concavité est tournée du côté du point d'attache. Cet arc produit bientôt un épaississement circulaire qui représente le début d'un prétendu tégument circulaire et obtus; mais ici le bourrelet est bien plus éloigné du sommet organique du nucelle que dans les Pédiculaires. L'extrémité

chalazique s'accroît aussi en une sorte de corne qui est plus ou moins arquée et aiguë, suivant les espèces. Cette corne est aussi, comme dans les *Pedicularis*, dirigée en haut et en dedans de l'ovule. Toutes les espèces du genre que nous avons pu étudier vivantes présentent ces particularités à des degrés divers; mais on ne peut s'en rendre compte sur les ovules adultes. Ici encore, l'étude des développements nous édifie sur la valeur de ce qu'on nomme des enveloppes ovulaires; elle nous fait comprendre pourquoi le tissu de la secondine est souvent identique avec celui du nucelle, et pourquoi, ce dernier se trouvant dépourvu de faisceaux vasculaires, le premier n'en a pas davantage: c'est que tous deux ne sont que des portions plus ou moins déformées d'un seul et même organe.

M. H. BAILLON. — *Le Tripinna de Loureiro*. — Je ne sais sur quoi s'est basé B. Seemann pour déclarer que le *Tripinna* « agrees in all point with *Colea* », car ses feuilles opposées sont digitées. Bentham, qui le déclare un *genus valde incertum*, pouvait observer au *British Museum* un bon échantillon-type de l'herbier de Loureiro du *T. tripinnata*, qui appartient à un *Vitex* et qui est très analogue, sinon identique, à de nombreux échantillons d'un Gattilier que je n'ai pas sous les yeux et que M. Pierre a récolté en Cochinchine.

M. H. BAILLON. — *Le Digitalis dracocephaloides* du *Flora fluminensis*. — La planche informe de ce recueil nous apprend peu de chose sur l'organisation de cette plante à feuilles simples et opposées. Bentham dit, il est vrai, qu'elle a les caractères de la fleur et de l'ovaire des *Parmentiera*; mais cette phrase prouve qu'il n'en a pas fait l'analyse; car en dehors du calice spathacé et de la corolle bilabée, tout dans la fleur est différent de ce que nous voyons dans les Bignoniacées en général. Le calice, fendu d'un côté, pourvu d'un long sommet acuminé, porte cinq nervures longitudinales et de nombreuses veines réticulées. Les étamines sont didyames, mais leur anthère n'est pas celle qu'on rencontre d'ordinaire chez les Bignoniacées. Elle est ovale, dorsifixe, et au-dessous de l'insertion du filet, qui se fait vers le milieu de sa hauteur, ses loges sont libres, tandis qu'elles sont unies en dessus. Il y a un disque hypogyne à peine indiqué, annulaire, linéaire, qui



BHL

Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1888. "L'ovule des Pédiculaires et des Scutellaires." *Bulletin mensuel de la Société de Linnaéenne de Paris* 1(90), 713–714.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/293043>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated on 20 July 2025 at 20:48 UTC.